



SISSCO

Società Italiana per lo Studio della Storia Contemporanea

Testata:

Data:

Autore: Guido Olivieri

Titolo: L'Italie veut le retour des dossiers royaux gardés a Genève

Testo:

«L'Etat italien part en guerre contre la famille de Savoie», titrait mardi *La Repubblica*. Une «guerre» où se mêlent sérieux et feuilleton de série B. A l'origine du conflit, les documents de l'ex roi Humbert II, décédé il y a dix ans, et qui devaient revenir aux archives italiennes. Or, sur 217 dossiers, seuls 129 ont jusqu'ici été remis par la princesse Marie Gabrielle qui, à Genève, gère le legs. Soit 18 caisses sur le 60 qu'avait emportées Victor Emmanuel III lors de son départ en exil au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et qui avait ensuite rejoint son fils au Portugal d'où elles ont été transférées dans la Cité de Calvin.

Plus grave, presque aucun document concernant l'histoire du Xxe siècle n'y figure. Autant dire que l'histoire de l'Italie demeure ainsi amputée, notamment en ce qui concerne les relations de la monarchie avec le fascisme. L'affaire fait d'autant plus de bruit que des rumeurs incontrôlables font notamment état d'un document dans lequel la France aurait demandé l'intervention de l'Italie... aux côtés de l'Allemagne. Pour affaiblir le IIIe Reich, disent d'aucuns, parce que Paris estimait que Rome serait plus conciliante que Berlin autour d'une table de négociations, ripostent d'autres.

Quoi qu'il en soit, après dix ans de patience et aussi parce que la République change, la direction des archives de la direction des biens culturels a demandé à l'instance compétente le droit d'entamer une procédure judiciaire pour récupérer ce patrimoine historique national.

Comme il se doit, par-delà le sérieux de l'affaire, viennent se greffer d'autres accusations qui ont un bon petit goût de scandale blasonné. Ainsi, tous ces documents auraient été séquestrés parce que, parmi eux, figurerait la preuve que Humbert II aurait déshérité son fils à la suite de son mariage avec une roturière. Le prince, de sa résidence de Genève, a démenti avec indignation, alors qu'une extrême agitation s'emparait une fois de plus du microcosme monarchiste transalpin.

Mais sur le fond, sur ce patrimoine historique d'une immense valeur qui aurait disparu, comment s'explique-t-il? Sa réponse à *La Repubblica* vaut son pesant d'or : «Vous devez le demander à ma sœur Maria Gabriella. C'est elle qui s'occupe de ces questions d'archives. Moi je m'en fiche complètement. Venez ici à la fondation et voyez ce qu'il y a. Moi à la fondation je n'y ai jamais été. Je ne sais même pas où c'est». Un bien curieux manque d'intérêt chez un homme qui revendique toujours le trône d'Italie! Puis, Victor Emmanuel

persiste et signe en ce qui concerne le lettre du président Lebrun à son grand père : « Cette histoire, je l'ai entendu raconter par les Français. Au fait, non, je ne sais rien... ».